

Le Centre d'éducation préscolaire vit des moments difficiles



Photo : Felicien Ndongo

L'établissement nécessite une véritable cure de jouvence.



Photo : Felicien Ndongo

Un bureau sous les décombres, non encore nettoyé.



Photo : Felicien Ndongo

La cour destinée aux jeux réclame d'être assainie.

FN

Mouila/Gabon

LE Centre d'éducation préscolaire des Affaires sociales de Mouila peine à démarrer ses activités pédagogiques, en raison de l'état de décrépitude des installations abritant ses services. A l'origine de cette situation qui bloque le démarrage de l'année scolaire 2016-2017, un violent orage ayant emporté le toit du bâtiment et endommagé portes, fenêtres et mobilier.

Plus de deux ans après, la réhabilitation de la structure se fait toujours attendre. Seul le toit de l'édifice endommagé a été couvert, mais de façon sommaire. Face à l'afflux et à la pression des parents d'élèves et des éducatrices, la direc-



Photo : Felicien Ndongo

Les éducatrices préscolaires attendent le démarrage des activités.

trice des Affaires sociales, Chantal Biveghé Mengué épouse Allogho Essimegane, avait pris l'initiative, en accord avec sa hiérarchie, de satisfaire la demande des usagers. D'autant que, durant le moment de flottement, les éducatrices du centre d'éducation préscolaire de Mouila avaient occupé pro-

visoirement les locaux inadaptés du service de la Famille, avec les bambins. Puis, l'année suivante, le personnel a été déployé à la halte-garderie et les enfants dans les pré-primaires du public. Mais, au fil du temps, la cohabitation des éducatrices, la gestion des humeurs, les problèmes pédagogiques,



Photo : Felicien Ndongo

Les sanitaires de la petite enfance doivent figurer parmi les priorités.

l'envie d'exercer dans des locaux d'éducation préscolaire ont pris le dessus. « J'ai dû prendre mon courage à deux mains pour accéder à la demande des parents et des éducatrices, du fait que le bâtiment était déjà couvert, d'éviter de délaisser les enfants loin de leur domicile d'une part, et d'exercer cette

année scolaire d'autre part. J'ai été beaucoup touchée et fait une promesse en fonction des moyens du bord », s'est justifié la directrice. Mais il y a urgence. Assainir véritablement l'environnement scolaire, afin de donner aux enfants la possibilité de mieux s'épanouir dans un cadre sain et

attrayant. Priorité a donc été donnée à la plomberie, à la menuiserie (les portes et les fenêtres, complètement détruites, sont hors d'usage), à l'électricité et à l'étanchéité.

Pour parer au plus pressé, seul le bureau de la directrice a été nettoyé ainsi que quelques salles accueillant les enfants. Il reste à faire autant dans les autres pièces pour rendre le lieu salubre, tout en donnant un coup de pelle à l'extérieur, dans la cour de récréation.

Aujourd'hui, la directrice du Centre et ses collaborateurs travaillent dans cet environnement, où beaucoup reste encore à faire, attendant que des solutions justes et durables soient trouvées. Le souhait ici est que les pouvoirs publics s'impliquent sérieusement pour sauver la scolarité de cette petite enfance.